

à M^{rs} Emile Pire-Desgranges, Lyon, ce 12 août, 1852.
à Lyon.

P.C

Monsieur



Article de M^{rs} E. P. D.

figure au tête du N^o du
12 août 1852,

Gazette de Lyon.

Votre article concernant le livre de Pire non
est trop au défaut de rien éloger pour que je me
permette de vous en adresser. Seulement je
n'empêcherais de signer, si pour conjurer la
proboscée, le pellage ^{si} hospinuel, on jugerait
convenable de transformer votre article en une
pétition au Président de la République.

Je crain que le chef de l'état ferait justice,
ne serait ce que pour empêcher de supposer qu'il
tolère les accès de Pire non pour servir son
protégé, la quelle servirait la cause serait
directement opposée à la franchise et
complète abnégation.

Elle peut en être ainsi de la part de
l'astérotéer du prince d'autorité, donc
l'abnégation est un engagement formel.
si hautement réitéré d'avec toutes les solennités
qu'il a présidé.

Le retentissement de l'autorité ne peut donc
passer inaperçu sur le principe de destruction, —
pour s'acheminer vers le complément de
son œuvre de consécration; la preuve irrésistible
de son abnégation est donc le seul but glorieux
au quel il puisse viser.

Déjà son petit un voit, le Président ferait
donc justice, par ce qu'il ne peut le supposer après
accablés à la flatterie, pour se laisser égarer
par l'aveuglement de Providence, à moins son succès
n'est sur la vie intellectuelle une puissance
marcotique non moins dangereuse pour la société
que la morsure de certains reptiles sur la vie
physique de quelques individus.

Deuilles copies

Est-ce l'ami de la liberté de la France de la France de la France
que je vais abriter;

Deux cent jours, Napoléon fut accueilli
 à Lyon par des vivats qui se prolongèrent
 bien avant dans la nuit; avec ces
 vive l'Empereur! se mêlaient ceux de abas
la cocotte! Le lendemain, Napoléon ayant
 couché à l'extrémité d'une table sur le balcon
 d'une croisée pour soulager la foule qui criait
 vive l'Empereur! Dès que les cris abas
la cocotte! se firent entendre, l'Empereur
 se retira sous sa couverture et ferma immédiatement
 la croisée. Pendant la soirée des individus
 se promenaient dans la rue en chantant
 et criaient vive l'Empereur! mais pas un seul
 cri abas la cocotte. Ce fut l'influence de
 la formule significative de la croisée
 pour l'Empereur.

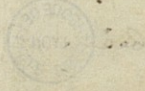
Si le Président, son neveu, tient à rechercher
 sur un pareil exemple, il s'opposera à la
 propagation de la prétrophobie



Ch.
 J.

1811

Monsieur le Ministre,
 J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint
 le rapport que vous m'avez demandé par votre
 lettre du 20 courant. Je suis persuadé que
 les conclusions auxquelles je suis parvenu
 vous paraîtront satisfaisantes. Je prie
 de croire, Monsieur le Ministre, à l'assurance
 de ma haute estime et de mon profond
 respect.



J. B. L.